

**Critique
d'art**

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

**38 | Automne 2011
CRITIQUE D'ART 38**

Architecture en uniforme : projeter et construire pour la Seconde Guerre mondiale

Pierre Chabard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1528>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Pierre Chabard, « Architecture en uniforme : projeter et construire pour la Seconde Guerre mondiale », *Critique d'art* [En ligne], 38 | Automne 2011, mis en ligne le 16 février 2012, consulté le 27 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1528>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Architecture en uniforme : projeter et construire pour la Seconde Guerre mondiale

Pierre Chabard

RÉFÉRENCE

Architecture en uniforme : projeter et construire pour la Seconde Guerre mondiale. Paris : Hazan ; Montréal : Centre canadien d'architecture, 2011

- 1 C'est un véritable angle mort de l'historiographie de l'architecture moderne que ce monumental ouvrage, publié en français et en anglais, met enfin en lumière : la période qui, de 1939 à 1945, a irréversiblement transformé le Monde. Généralement considérée comme une parenthèse, une interruption voire un vide dans l'activité des architectes, la Seconde Guerre mondiale est ici présentée, tout au contraire, comme un moment intense de mobilisation de leurs compétences dans un cadre de contraintes aussi impérieuses qu'inédites, qui préfigure, à bien des égards, la condition contemporaine de la profession.
- 2 Pour traiter d'un objet aussi complexe et démesuré, il fallait l'expérience et la maturité de l'architecte et historien Jean-Louis Cohen ; il fallait sa curiosité sans frontière et son réseau cosmopolite ; son sens du détail et son art de la synthèse. Cristallisant des recherches cultivées de longue date, l'ouvrage naît de la commande par le Centre Canadien d'Architecture d'une exposition (12 avril - 5 septembre 2011) dont il n'est pas tant le catalogue que le « compagnon », pour reprendre l'anglicisme proposé par Cohen. De cette exposition qui voyagera bientôt en Europe le livre profite de l'iconographie riche et inédite, dont les meilleures pièces sont présentées pleine page dans des mini-albums intercalés entre les chapitres.
- 3 Livrant un récit thématique et comparatiste, qui transcende les clivages nationaux et géopolitiques, Cohen aborde ici l'architecture moins en tant que corps social et

professionnel —des architectes dont les trajectoires bouleversées par l'Histoire seraient analysées au plan socio-biographique— que comme une culture théorique et pratique « qui fut mise à l'épreuve de cette guerre, questionnée dans ses idéaux, ses procédures et ses articulations profondes » (p. 11). Bien au-delà de son rôle traditionnel en matière de fortification, l'architecture, et plus généralement les métiers liés à l'espace, furent en effet impliqués sur tous les fronts de cette guerre totale, même les plus abjects : des arts du camouflage à la logistique industrielle, de l'innovation constructive aux techniques de la propagande, des ouvrages de défense passive aux camps de la mort. Des méga-usines d'Albert Kahn aux Etats-Unis à l'*Atlantikwall* de l'Organisation Todt, de l'entreprise normalisatrice de Ernst Neufert aux maquettes de batailles navales de Norman Bel Geddes, de la généralisation de nouveaux matériaux (plastiques, bois lamellé-collé) à la construction par Dan Kiley du tribunal de Nuremberg avec ceux tirés des ruines de la ville en 1945, J-L. Cohen restitue une foule d'épisodes passionnants qui apparentent le livre à une de ces *situation rooms* où l'Etat-major américain resituait les données éparses du conflit en un théâtre synoptique.

- 4 En traitant de la période à travers le prisme de l'architecture, J-L. Cohen contribue également à l'histoire générale en montrant la guerre non seulement comme un cycle de destruction sans précédents mais aussi, sans jamais en occulter l'horreur, comme une phase intense de production et de construction à laquelle les architectes ont largement pris part.